



Bulletin de liaison

Numéro 03

Mars 2007



Sommaire

- △ Editorial
- △ La pensée du mois
- △ Vie des Provinces
- △ Spiritualité et Pèlerinage
- △ Oyez, Oyez
Bonnes gens
(Informations)

Dates à retenir

Nous contacter
par courriel ou téléphone
pour plus d'information

6 au 9 Avril 2007
Séjour Pascal
À Conques

12 et 13 Mai 2007
Séjour à Cluny

Directeur de Publication
Pierre Catoire

Rédaction et Mise en Page
Nadia Gendron

Auteurs des Articles
Pierre Catoire
Gérald Béhuret

La pensée spirituelle du mois
Nadia Gendron

Par Chemin

Confrérie Fraternelle Des Jacquets de France

Editorial

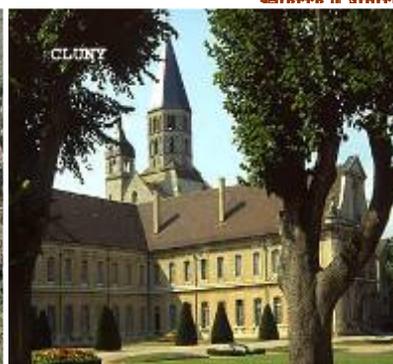
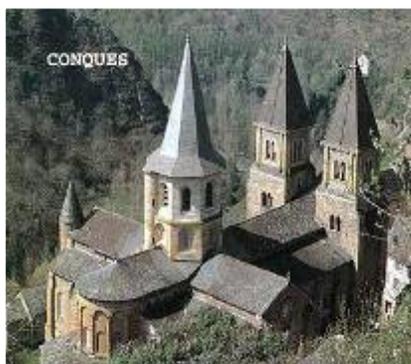
La sortie de ce nouveau « **PAR CHEMIN** » coïncide avec l'arrivée du printemps, la lumière va progressivement prendre le pas sur la grisaille hivernale.

C'est le renouveau et notre Confrérie va mettre à profit ces jours, que l'on pressent ensoleillés, pour proposer à ses Pèlerins et Convers de nouvelles découvertes qui enrichissent la cause culturelle, incitent à la recherche personnelle mais surtout favorisent le contact et le dialogue qui amènent la prise en compte de « l'autre » sans lequel nous ne sommes rien.

En clair, nous voulons contribuer, modestement certes, à ce que le « **JE** » devienne le « **NOUS** » dans le cadre d'une dimension spirituelle, seule à même de conforter la place de chacun sans remettre en cause la place de l'autre.

De ce fait **CONQUES, CLUNY, TOURNUS, BROU**, les Chemins de **STEVENSON, ST EMILION**, étapes à notre programme de l'année 2007, devraient prendre en compte et associer le culturel, le spirituel voire l'ésotérisme pour tendre vers un univers rempli de tendresse et d'amour qui manquent tant, aujourd'hui, à notre monde bien trop souvent matérialiste..

Dianna Catoira



La pensée spirituelle du mois

Chemin de vie - Connaissance de soi



Je ne t'ai donné ni visage, ni place qui te soit propre, ni aucun don qui te soit particulier, Ô Adam !
Afin que ton visage, ta place et tes dons, tu les veuilles, les conquières et les possèdes par toi-même.

Nature enferme d'autres espèces en des lois par moi établies.

Mais toi, que ne limite aucune forme, par ton propre arbitre,

Entre les mains duquel je t'ai placé, tu te définis toi-même.

Je t'ai placé au milieu du monde afin que tu puisses mieux contempler ce que contient le monde.

Je ne t'ai fait ni céleste ni terrestre, mortel ou immortel, afin que de toi-même, librement,

A la façon d'un bon peintre ou d'un sculpteur habile, tu achèves ta propre forme. »

Jean Pic de la Mirandole (1463-1494)

La vie des Provinces



AUVERGNE

Dans le cadre champêtre du Pignolet près de Clermont Ferrand le Grand Commandeur **Pierre CATOIRE** a convié pèlerins et convers de la Province d'Auvergne à une rencontre fraternelle le 26 Janvier 2007.

Au cours de cette soirée une trentaine de participants avaient bravé, ce soir là, la neige tombée en abondance. Cinq nouveaux pèlerins ont été intronisés dont le Légat de la province du Lyonnais devenant, de ce fait, Commandeur de Province.

Lors de cette soirée le Grand Commandeur a procédé à la nomination de **Jean Yves BLANC** en tant que Commandeur de la province d'Auvergne. Il prend ainsi les destinées d'une confrérie parfaitement structurée et organisée, en charge de la préparation des futures activités qui mèneront pèlerins et convers à Conques pour le week-end pascal avant de découvrir Cluny, Tournus, Bourg en Bresse, Brou et Villars les Dombes en mai prochain.

Ces heures fraternelles passées dans une chaleureuse ambiance a donné l'occasion au légat de la province du lyonnais d'offrir à Pierre CATOIRE un magnifique bijou qu'il a lui-même réalisé, représentant le blason de notre Confrérie.

Le nouveau Commandeur du Lyonnais a ainsi honoré la Confrérie toute entière au travers du Grand Commandeur, particulièrement ému par ce geste du cœur.



Dans le cadre de la province d'Auvergne, sur proposition de Jean-Yves BLANC, ont été nommés aux charges suivantes :



Chancelier :

Maître des Ecritaires :

Argentier :

Maître des Rites :

Hospitalier :

Intendant :

Jacques POURREYRON

Patrice MASSON

Claude VESSIERE

Jacques DARDAT

Pierre LUMBROSO

Alain FAFOURNOUX



En outre Alain FAFOURNOUX est nommé Commissaire aux Comptes.

Dans le cadre de la Confrérie Nationale, le Grand Commandeur nommé à compter du 1er Décembre 2006 :



Légit de la Province d'Anjou **David POIRON**
Légit de la Province du Limousin **Eugène URBANIAK**



LYONNAIS

Dans le cadre de la province du Lyonnais, sur proposition du commandeur, ont été nommés aux charges suivantes :



Chancelier :	Odile RULLAT-COTTIER
Maître des Ecritaires :	Martine PLAGNOL
Argentier :	Pascal MALFERIOL
Maître des Rites :	Geneviève CHAUVOT
Hospitalier :	Francine JOUSSERAND
Intendant :	Pascal MALFERIOL (à titre précaire)

La province organisera le 21 avril prochain une journée de pérégrination « Le Puy en Velay » dont le tracé de 15 Km environ sera défini prochainement. Lors de cette journée les travaux porteront sur « **La Voie Mésotérique du Camino** » Le commandeur du lyonnais organise les 6 et 7 octobre à Conques une rencontre ayant pour thème « **La Géobiologie du Sacré** ».

Ces deux jours sont ouverts en priorité aux Confrères Pèlerins et Convers de la Confrérie mais également à tous ceux qui sont intéressés par le sujet.

Des précisions utiles seront données très prochainement sur le site www.pelerins-compostelle.net et vous pourrez télécharger le dépliant de ce programme.



GUYENNE –GASCOGNE

Le 24 février dernier, à son domicile, **Nadia GENDRON** a convié une quinzaine de Pèlerins et Convers à un dîner très fraternel.

Mr Jean François JANOUÉIX, viticulteur renommé et écouté à Saint-Emilion, participait à cette rencontre où était évoqué l'organisation du prochain Chapitre (1er au 4 Novembre) Ces journées se dérouleront dans les locaux situés sur son domaine, et le programme est d'ores et déjà pratiquement défini.

Les modalités d'inscription, ainsi que le détail des activités, seront prochainement consultables sur le site Internet de la Confrérie : www.pelerins-compostelle.net

Pèlerinage et Spiritualité

Ce n'est pas l'homme qui fait le chemin, c'est le Chemin qui fait l'homme

« Depuis plus de mille ans, des femmes et des hommes se lancent sur les chemins de France, vers l'Espagne, pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle en Galice, puis l'extrême pointe de la péninsule ibérique, là où la terre se meurt dans l'océan, au Cap Finistère. Ces pèlerins sont dans une démarche spirituelle traditionnelle, une quête, qui conduit vers une nouvelle vie.

Sur le « Camino » comme nous appelons le chemin entre nous, toutes les tranches d'âges sont représentées, mais si les motivations sont différentes, chaque pèlerin garde au fond de lui-même celle qui l'a conduit à entamer cette démarche.

Pour les jeunes, à l'aube de la vie, ils viennent faire le point avant de se lancer dans une activité professionnelle. Ils viennent pour « passer » du monde de l'enfance, de ses rêves et de ses contes et légendes, à la vie d'adulte. Ils sentent, souvent, de façon intuitive, que cette expérience sera le pont permanent entre les deux et va leur apporter un ensemble de valeurs pour leur vie future, en totale adéquation avec leurs espérances.

Certains sont aussi poussés par leur foi, alors que d'autres fuient un monde dont ils ne veulent pas.

Pour les anciens, l'heure des comptes se rapproche et la vie, dite active, terminée, un trait est tiré. Là aussi, il faut « passer » à autre chose et pouvoir vivre le « tiers temps » selon les fondamentaux traditionnels connus, mais pas toujours vécus. Cette volonté de s'améliorer est inconsciemment une préparation à la dernière échéance. Le chemin est le « lavage » de tout ce qui a souillé l'idéal, première étape de la remise à neuf nécessaire.

Pour certains d'entre eux, s'ajoute la réalisation d'une promesse d'accomplir le chemin, faite à un moment difficile de leur vie. Pour d'autre ce sera une pénitence ou une action de grâce en remerciement d'un vœu réalisé. Mais pour tous, le chemin est aussi une « aventure » que l'on espère, un moment où l'on devra se remettre en question et dépasser ses limites habituelles.

Si la décision de partir est bien souvent spontanée, intuitive, ce n'est pas pour autant qu'il faille partir sans préparation matérielle et spirituelle. Les conseils glanés auprès de ceux qui l'on « fait » sont incontournables, il faut donc, dès le départ, penser à devoir transmettre à son tour.

Je ne parlerai ici de l'aspect matériel que dans sa relation au spirituel. Cheminer horizontalement, surtout s'il y a des montagnes, permet de « phagocyter » de s'approprier des savoirs qui permettront le moment venu, une éventuelle perception de la Connaissance verticale.

Tel est le « Chemin de Croix » du pèlerin, qui découvre peu à peu le sens du centre des axes, le sens du centre du labyrinthe, et qui à son retour méditera sur un petit « soi » et, espérons le pour lui, redécouvrira Dieu en lui.

A ce sujet, je ne peux m'empêcher de raconter l'histoire de cet homme qui vient de mourir et auquel on montre sa vie sous forme de traces dans le sable d'une plage. Deux jeux de pas sont visibles, les siens et ceux de Dieu qui l'accompagne. Dans les moments les plus durs, il n'y a qu'une seule trace. Alors, il questionne et demande : pourquoi Dieu l'a-t'il abandonné ? Dieu lui répond, dans ces passages, c'est moi qui te portais.

Avec la préparation commence le voyage et le rêve. L'itinéraire est simple. Il conduit à Compostelle par la voie initiatique des anciens, sur laquelle le ciel et la terre sont en liaison permanente. Il suffit d'accrocher son regard à l'Etoile et de tracer le chemin qui joint les « lieux fort » de fontaines en chapelles.

« Nous sommes des nains sur des épaules de géants » cette citation figurée sur les vitraux de la Cathédrale de Chartres, et de Paris, est l'affirmation de la nécessaire référence aux anciens.

Pour ce qui est des gîtes, refuges, presbytères ou autres, il est présomptueux de compter uniquement sur la divine providence pour l'hébergement. « Aide toi et le ciel t'aidera » convient mieux. J'affiche donc, comme les pèlerins depuis plus de mille ans, mon appartenance et porte la même « enseigne » de Notre-Dame de Chartres au devant de mon chapeau. En conséquence, plusieurs fois, je suis invité par des personnes qui ne me connaissent pas mais pour lesquelles mon statut de pèlerin est suffisant pour m'ouvrir leur maison.

Je pars de chez moi, conformément à la Tradition du Chemin qui veut que l'on parte de son domicile, pour tester l'ensemble de mon équipement et rejoindre la Cathédrale de Chartres. Quatre jours de froid et de glace entre moins neuf et moins sept degrés, au cours desquels je suis seul le long des routes.

Au matin du printemps, en présence de nombreux amis venus parfois de très loin, je reçois la « bénédiction du pèlerin » dans la Crypte de la Cathédrale de Chartres, face à Notre-Dame de Sous-Terre. Intense émotion silencieuse du pèlerin, seul désormais, entre son intention et ce qu'il croit encore être le but à atteindre.

Au fil des jours, les douleurs se succèdent et j'apprends à les ignorer. Elles se déplacent comme si mon corps, dès qu'il est trop sollicité par rapport à ses habitudes, m'envoyait des signaux de détresse, des invitations à se reposer. Je comprends très rapidement que la douleur n'existe pas et que c'est le mental qui envoie ces signaux. Je les ignore et ils disparaissent, pour revenir sous une autre forme, à un autre endroit du corps, un peu plus tard.

Pour l'éviter, il faut occuper le cerveau à autre chose. La prière et le chant sont de vieilles solutions, mais il en existe d'autres. Essayer de compter ses pas ou inventer une histoire, mobiliser le mental. Cette observation m'a confirmé ce que je crois depuis longtemps et que René Guénon dit d'une façon plus élégante dans « Les états multiples de l'Être » et dans « L'Homme et son devenir selon le Védanta » : le spirituel domine le matériel qui n'a que l'importance que note mental veut bien lui donner.



Cathédrale de Chartres
Gérald sortant de la Crypte - « Emotion du départ »

Le pèlerin pousse sa réflexion jusqu'au bout et, dans un immense raccourci, perçoit que lors de la mort, le corps une fois corrompu, l'âme incorruptible rejoint son Créateur.

Pour reprendre mon « immense raccourci » tout ce qui s'obtient sans effort véritable, sans peine, est suspect, et à la limite une mort sans vie de travail se mérite-t-elle ? Une telle vie n'est-elle pas qu'illusion ?

La fatigue est permanente tout au long du voyage, mais le corps a une capacité de récupération qui est tout simplement époustouflante. Une demi-heure de repos et les pieds sont de nouveau en forme. Une nuit de sommeil et les jambes ne sont plus lourdes.

Le calme des églises et le déroulement des cérémonies religieuses sont en parfaite continuité avec la marche du pèlerin dans la nature. La voûte de pierres remplace la voûte des forêts mais dans les deux cas, elles appellent à l'élévation de la pensée. Le pèlerin passe du monologue à un dialogue avec son âme, puis avec le temps, en arrive à parler à Dieu. Il discerne peu à peu, des centaines de réponses à ses questions, par l'observation de la nature. Elles étaient là, sous ses yeux, depuis toujours.

La prière est un mantra, un rituel d'entrée en communion avec le divin, une tension vers l'Un. Pratiqué lors de la marche solitaire, particulièrement en forêt dans mon cas, elle permet la « communion la plus inspirée » Lors de la messe l'égrégore, palpable entre les pèlerins, est propice à l'élévation de l'âme.

A Bordeaux, pour la première fois de ma vie, je me suis rendu dans un monde qui n'est plus le mien. Les bruits et les lumières de la ville m'empêchent de voir et d'entendre. Je me sens proche des quelques arbres regroupés dans les parcs, serrés les uns aux autres, et moi aussi je tends mes bras vers la lumière du ciel.

D'anciens pèlerins qui viennent de se retrouver, me voient chercher ma route, viennent vers moi et m'indiquent la direction. Grâce à ces frères et sœurs je reprends pied et oublie les misères de ce monde. Nous faisons partie de même clan, de ceux qui ont les mêmes valeurs et ont connu les mêmes difficultés. Nous en serons marqués jusqu'à la fin de nos jours et garderons ce regard tendre pour celui qui avance, solitaire en apparence seulement.

Pendant tout mon chemin, je verrai des pèlerins aller au devant de celui ou celle qui semble en difficulté et lui proposeront leur aide de la façon la plus simple et la plus naturelle. Humilité tout aussi naturelle de celui qui, en peine, acceptera l'aide avec reconnaissance, sans aucune fierté mal placée. Celui qui donne aujourd'hui sera peut-être celui qui recevra demain.

Il est écrit « donne à boire à celui qui a soif ». Celui qui a connu la soif sait pertinemment à quel point une seule gorgée d'eau peut calmer. Certains diront « il n'avait qu'à prévoir » mais le pèlerin dira « il doit avoir de la fièvre et a besoin d'eau » Vrai compassion.



Il me faudra deux mois pour arriver à Compostelle et lorsque je me présenterai au centre de la place de la Cathédrale, au centre du Labyrinthe, c'est la gorge serrée que je planterai mon bâton à la borne zéro et lèverai mes yeux vers le ciel.

En une fraction de seconde mes nerfs tomberont, toute la fatigue accumulée ressurgira et je fondrai en larmes de joie et de bonheur d'avoir accompli mon vœu. Véritable initiation où le Fiat Lux, m'ayant pénétré des pieds à la tête, fera définitivement de moi un autre homme, un homme de Foi.

Il me restera à transmettre aux autres ce que j'ai appris, une fois la dernière étape franchit, celle du dépouillement du vieil homme qui brûle ses oripeaux et enfile de nouveaux vêtements, au Cap Fisterra, au bout de la fin de la terre, au bout de l'ancien monde, là où l'eau de la mer purifie.

Ce n'est pas l'homme qui a fait le chemin, c'est le Chemin qui a fait l'homme.

Récit de notre Confrère d'Île de France **Gérald Béhuret**

Oyez, oyez, Bonnes Gens !!!

L'organisation de notre week-end pascal à Conques, les 6-7-8 et 9 avril prochain a été grandement facilité par l'implication de trois amis de la Confrérie qui, résidant à ESTAING, FIGEAC et CAPDENAC, ont accepté de nous faire découvrir leur belle région. Nos remerciements vont à **Claude REDOULES**, **Daniel VALDENAIRE** et **Jacques BOUTAN** qui nous apportent leurs compétences pour cette agréable rencontre.

David POIRON, légat de la Province d'Anjou nous parlera du Compagnonnage et du travail de la pierre lors de la première soirée du week end pascal à Conques. Il le fera d'autant mieux que David est lui-même tailleur de pierre.

Lors du prochain chapitre qui se tiendra à Saint Emilion en Novembre, les Confrères pèlerins et Convers qui le souhaitent auront la possibilité d'être intronisés chez « Les Hospitaliers de Pomerol » et ainsi devenir « Grand Vigneron » ou « Gente Dame d'Honneur »

Cette distinction qui honore la Confrérie et ses membres est décernée, à titre exceptionnel à l'occasion de notre venue en terre bordelaise.

Cette intronisation nécessite une arrivée prématurée, puisque prévue le 31 Octobre au soir. Les Confrères intéressés doivent s'adresser à notre Commandeur de Guyenne Gascogne **Nadia GENDRON** qui leur fournira tous les renseignements utiles (Tel 06 79 99 55 82)

Grâce à l'obligeance de Mr **Jean-François JANOUËIX**, propriétaire récoltant à Saint Emilion, la Confrérie aura prochainement sa cuvée « **L'Etoile du Pèlerin** ».

Une étiquette significative du chemin de Compostelle est en voie d'achèvement, elle représente deux pèlerins qui vont à la rencontre l'un de l'autre sur un chemin proche de Cirauqui ; petit village oh combien symbolique sur la route des pèlerins.

Elle est l'œuvre d'un ami de la Confrérie **Frédéric COUPET** que l'on remercie très vivement pour sa fraternelle contribution.

La commission des rites étudie actuellement la mise en place d'un rituel de table qui précédera les agapes de la Confrérie. **Serge VENAT** Commandeur du Lyonnais, **Gérald BEHURET**, Confrère d'Ile de France et **Gilbert BUECHER**, Commandeur d'Alsace ont confronté leur point de vue à ce sujet, afin que ce rituel associe solennité, fraternité et symbolisme et donne à nos agapes ce « plus » indispensable aux plaisirs gustatifs.

Nous avons reçu :

- un courrier de **Jean-Claude VIOLAC** qui nous présente le gîte « **Les Fontelles** » situé entre Estaing et Golinac sur le GR65. Mise à disposition de quatre chambres d'hôtes avec chacune un lit de cent quarante et un petit lit de quatre vingt dix en supplément pour l'une. Camping possible - Tél 06 07 04 32 59

- le bulletin « **CHEMIN FAISANT** » n° 15 Janvier 2007 émanant des « Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

- le bulletin « **CHEMIN DE COMPOSTELLE en RHONE ALPES** » n° 42 –Février 2007 venant de l' « Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques »

- le bulletin « **ULTREIA** » n° 18 – Mars 2007 envoyé par l' « association Régionale Provence –Alpes –Côte d'Azur - Corse des amis de Saint Jacques »

- le bulletin « **LE PELERIN de CAYAC** » du 1er trimestre 2007 reçu de l' « Association des amis de Saint Jacques de Compostelle Gradignan - Gironde »

Nous remercions ces associations pour leurs sympathiques envois qui favorisent un dialogue auquel nous sommes particulièrement attachés et qui nous relie au monde jacquaire.

	<p style="text-align: center;">LE GUIDE DU CHEMIN DE COMPOSTELLE AU PORTUGAL</p> <p style="text-align: center;">De Lisbonne à Santiago via Fatima, Coimbra, Porto et Barcelos (600 km pour 26 étapes)</p> <p style="text-align: center;">(Edition mars 2007 prix : 22 euros)</p> <p style="text-align: center;">Disponible dans les meilleurs librairies ou sur le site de l'auteur Gérard Rousseau dit Gérard du Camino http://perso.orange.fr/gerard-du-camino/ Tél. 01 46 56 03 77 / 08 79 05 71 24 gerard.ducamino@gmail.com</p>
---	---

Confrérie Fraternelle des Jacquets de France

Siège Social : 41, place Charles de Gaulle 63400 Chamalières

Téléphone : 04 73 36 28 36 - 06 72 72 87 91 – **Courriel :** confrerie.jacquaire@wanadoo.fr

Site Internet : <http://pelerins-compostelle.net>

Rappel à nos lecteurs

La reproduction des textes et photos contenus dans ce bulletin n'est autorisée que s'il y a accord préalable de la Confrérie et des Auteurs, en ce cas, il sera fait expressément mention de la source et de la signature.